

TOTAL CRPE

Je révise
et j'assure

TOUT-
EN-UN

Réussir **LES ÉPREUVES** **ÉCRITES** DU **CRPE**

Français • Mathématiques • Sciences •
Histoire-Géographie-EMC • Arts

- Conseils de révision
- Méthodologie des épreuves
- 10 sujets 2023 corrigés et commentés

Coordination :
Philippe-Jean Quillien



Chapitre 3

Conseils méthodologiques pour l'épreuve

I Étude de la langue – Connaissances syntaxiques, grammaticales et orthographiques

Nous faisons le choix de ne mettre en valeur que les notions relevant de la grammaire de phrase.

Pour aller plus loin

Nous vous renvoyons pour plus de précisions et d'exemples à notre ouvrage *L'épreuve écrite de français*, éditions Ellipses, coll. Total CRPE, 2^e éd. : 2022, 336 pages : Partie 1 – I. Connaissances syntaxiques – Grammaire de texte.

A Les classes grammaticales

De nombreuses questions des sujets du CRPE vérifient vos connaissances des classes grammaticales ; nous attirons votre attention sur la terminologie établie par la Grammaire du français disponible sur Éduscol en ce qui concerne les classes grammaticales : on distingue les mots grammaticaux des mots lexicaux.

Les mots grammaticaux sont des mots qui permettent de structurer le langage et qui en assurent sa cohésion. Ce sont des mots qui appartiennent à des classes grammaticales limitées, dans le sens où l'on ne crée pas de mots grammaticaux.

Parmi les mots grammaticaux, on compte :

- Les déterminants
- Les pronoms
- Les conjonctions
- Les prépositions
- Les interjections

Les mots lexicaux eux, sont en nombre très important : on peut en effet en créer de nouveaux, en inventer selon les évolutions du monde et du langage.

Parmi les mots lexicaux, on compte :

- Les noms
- Les verbes
- Les adjectifs
- Les adverbes

Pour aller plus loin

Nous vous renvoyons pour plus de précisions et d'exemples à l'ouvrage *L'épreuve écrite de français* : Partie 1 – II. Les classes grammaticales.

B Les fonctions grammaticales

1 Les fonctions dans le groupe nominal

Le groupe nominal minimal, à savoir un nom précédé d'un déterminant est assez souvent enrichi d'expansions.

On compte deux expansions du nom.

a. L'épithète

On parle d'épithète pour désigner les compléments adjectivaux : adjectif, groupe adjectival ou proposition subordonnée relative.

Exemples :

Une belle voiture
 Une très belle voiture
 La voiture que je voudrais coûte cher.

Parfois, un nom peut occuper la fonction épithète ; il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il complète.

L'épithète est directement reliée au nom qu'elle caractérise et placée directement avant ou après ce nom.

Exemple :

J'ai rendu à la **vieille** dame son **joli** sac.

b. Le complément du nom (CDN)

La fonction complément du nom est assumée par un groupe prépositionnel.

Exemples :

Un bol **en porcelaine**.
 Un cours **à étudier**.
 Le repas **de demain**.

c. Le cas particulier de l'apposition

L'apposition est une expansion séparée du nom ou du groupe nominal qu'elle complète par une virgule. Elle peut se trouver avant ou après ce nom ou ce groupe nominal. Il existe une relation d'identité entre l'apposition et le nom ou groupe nominal.

Exemple :

Paris, **la plus belle ville du monde**, est la destination préférée des touristes étrangers.

2 Les fonctions dans le groupe verbal

a. La fonction sujet

Le sujet est intégré dans cette catégorie dans la mesure où c'est le groupe sujet qui commande l'accord avec le verbe.

Généralement, il effectue le procès, c'est-à-dire qu'il :

- fait l'action exprimée par le verbe (forme active),
- subit cette action (forme passive),
- se trouve dans l'état exprimé par le verbe, (mais ce n'est pas le cas dans les tournures impersonnelles).

b. Les compléments essentiels du verbe

Ils ne peuvent être ni déplacés, ni supprimés sans modifier nettement le sens de la phrase, voire la rendre agrammaticale.

▶ Le complément d'objet direct (COD)

Le complément d'objet direct est complément d'un verbe d'action. Il complète directement ce verbe, c'est-à-dire qu'il n'est pas introduit par une préposition.

Exemple :

| Elle prend **sa voiture**.

▶ Le complément d'objet indirect (COI)

Le complément d'objet indirect est complément d'un verbe d'action. Il complète indirectement ce verbe, c'est-à-dire par l'intermédiaire d'une préposition (à, de, en, sur...).

Exemple :

| Je pense **à toi**.

▶ Les compléments essentiels de lieu, de temps, de mesure, de poids...

Ce sont des compléments de lieu, de temps, de mesure, de poids, etc. que l'on ne peut ni déplacer, ni supprimer.

▶ L'attribut du sujet

C'est le complément du sujet d'un verbe attributif, aussi appelé verbe d'état : être, paraître, sembler, demeurer, rester, s'appeler, avoir l'air, devenir, rester, passer pour...

L'attribut du sujet caractérise le sujet (indique ses caractéristiques) par l'intermédiaire du verbe attributif.

L'adjectif attribut du sujet s'accorde avec ce sujet.

Exemple :

| Ils sont **beaux**.

▶ L'attribut du COD

Il caractérise le COD (indique les caractéristiques du COD). Il est souvent construit avec un verbe d'opinion (croire, penser, etc.)

L'adjectif attribut du COD s'accorde avec ce COD.

Exemple :

| Je trouve ce film **émouvant**.

▶ Le complément d'agent

Il désigne la personne qui agit, qui fait l'action exprimée par un verbe à la forme passive. Il est généralement introduit par la préposition par ou de.

Exemple :

| Il a été convoqué **par le directeur**.

3 La fonction complément circonstanciel

Les compléments circonstanciels sont des compléments de phrase : ils apportent un complément de sens à la phrase.

Ils n'ont donc aucun rapport de sens avec le verbe.

Ils ne sont pas essentiels, mais facultatifs ; ils peuvent donc le plus souvent être supprimés ou déplacés.

a. Les compléments circonstanciels de temps

Ils indiquent la durée, la fréquence, la situation des faits dans le temps et les uns par rapport aux autres (antériorité, postériorité, simultanéité).

Ils répondent à la question « quand ? ».

Exemple :

| Il était parti **quelques jours auparavant**.

b. Les compléments circonstanciels de lieu

Ils indiquent une localisation.

Ils répondent à la question « où ? ».

Exemple :

| Il lui annonça la nouvelle **devant le café**.

c. Les compléments circonstanciels de cause

Ils indiquent l'origine d'un fait, la raison pour laquelle l'action se produit.

Ils répondent à la question « pourquoi ? pour quelle raison ? ».

Exemple :

| **En raison des embouteillages**, il arriva en retard.

d. Les compléments circonstanciels de conséquence

Ils indiquent le résultat d'une action.

Exemple :

| Elle souffrait **tellement qu'elle ne put retenir ses larmes.**

e. Les compléments circonstanciels de but

Ils indiquent l'objectif, le but à atteindre.

Ils répondent à la question « dans quel but ? pour quoi ? ».

Exemple :

| Elle s'éloigna **pour réfléchir.**

f. Les compléments circonstanciels de manière

Ils indiquent la façon, la manière dont quelque chose se déroule.

Ils répondent à la question « comment ».

Exemple :

| **Avec une aisance déconcertante,** elle prit la parole devant tout le monde.

g. Les compléments circonstanciels de moyen

Ils indiquent un instrument, ou un objet utile dans l'accomplissement d'un acte.

Ils désignent des éléments inanimés.

Ils répondent à la question « avec quoi ? ».

Exemple :

| Marie taille ses rosiers **avec un petit sécateur.**

h. Les compléments circonstanciels d'accompagnement

Ils indiquent un être animé avec qui un acte est accompli.

Ils répondent à la question « avec qui ? ».

Exemple :

| **Avec mon cousin,** nous aimions bien construire des cabanes.

i. Les compléments circonstanciels de comparaison

Ils indiquent une mise en relation de deux éléments, de deux personnes, de deux objets soit pour souligner leurs points communs, soit pour souligner leurs différences.

Exemple :

| Mathieu se comporte **comme un enfant.**

j. *Les compléments circonstanciels de condition*

Ils indiquent un fait qui n'existe pas dans la réalité mais qui peut être possible et se réaliser.

Ils répondent à la question « à quelle condition ? ».

Exemple :

| **Si tu viens**, la fête sera réussie.

k. *Les compléments circonstanciels d'opposition*

Ils indiquent la confrontation entre deux faits indépendants l'un de l'autre mais opposés.

Exemple :

| **Tout en écoutant la leçon**, il pense à autre chose.

l. *Les compléments circonstanciels de concession*

Ils indiquent la non-réalisation d'un fait pourtant attendu.

Exemple :

| **Bien que brillant**, il a échoué deux fois à ce concours.

C Phrase et proposition

1 Phrase simple, phrase complexe

Une phrase peut comporter une seule proposition : elle est alors dite **simple**.

Exemple :

| Je **passe** mon tour.

Une phrase peut comporter plusieurs propositions : elle est alors dite **complexe**.

Exemple :

| Je **passe** mon tour et je te **laisse** gagner.

2 Les types de phrases

Comme le souligne la terminologie grammaticale de Philippe Monneret et Fabrice Poli, chaque phrase appartient à un des trois types énoncés ci-dessous.

a. *Le type déclaratif*

Il correspond au fait d'affirmer quelque chose, de présenter ce que l'on dit comme vrai.

La ponctuation finale de la phrase de type déclaratif est le point.

Exemple :

| J'aime le chocolat noir.

b. Le type interrogatif

Il correspond au fait d'interroger et de poser une question.

La ponctuation finale de la phrase de type interrogatif est le point d'interrogation.

Exemple :

| Aimes-tu le chocolat noir ?

c. Le type injonctif (ou impératif)

Il correspond au fait de donner un ordre, un conseil.

Exemple :

| Mange du chocolat noir.

3 Les formes de phrases

a. La forme négative

En français, la négation est double et se compose du discordantiel « ne », et de différents adverbes de négation, appelés les forclusifs. Ils encadrent le verbe : dans ce cas-là, on parle d'une phrase à la forme négative.

Exemple :

| Je n'aime pas le chocolat.

Pour aller plus loin

Nous vous renvoyons pour plus de précisions et d'exemples à l'ouvrage *L'épreuve écrite de français* : Partie 1 – IV. Phrase simple et phrase complexe

b. La forme exclamative

Par l'exclamation, on apporte une information subjective sur l'état émotionnel du locuteur. On la reconnaît formellement par la ponctuation en fin de phrase à l'écrit et par une intonation spécifique à l'oral.

Le point d'exclamation peut être la seule marque formelle de l'exclamation et ce, pour les trois types de phrases.

Exemples :

| « Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau ! » (Jean de La Fontaine, « Le Corbeau et le Renard »)

| Comme je suis heureux de vous voir !